

ECOQUARTIER de CROISILLES
Réunions de concertation grand public des 30/4, 14,22 et 29/5, et 11/6

Bilan, et enseignements à réinvestir

AT juin 08

1) Bilan Organisationnel

- **le choix d'un horaire en semaine et en soirée** se révèle bon, même si la population ne se déplace pas en foule. La fidélisation d'un groupe constant de 8 personnes représentant la population, appuyée sur cette régularité de rendez-vous, a généré une ambiance de discussion sereine, studieuse et productive.

Nous savons qu'une reprise de ces conditions permettra la même participation, et peut être davantage d'"occasionnels", comme les personnes qui se sont déplacées pour les 2 premières réunions.

- **le choix de la salle de la ferme** a posé beaucoup de problèmes d'accès et d'équipement, nous contraignant à deux reprises de nous replier sur la salle de la mairie. Cette solution de secours n'a pu fonctionner que parce que nous avions affaire à un petit groupe de gens se connaissant bien.

Pour l'accueil d'un public plus important et plus anonyme, il conviendra d'adopter des solutions fiables pour l'utilisation de la salle de la ferme.

- **la communication** d'annonce des réunions, sous la forme d'un A5 assez simple, et d'annonces Web, exprime correctement la double volonté de toucher tout le monde pour que l'accès à la concertation soit parfaitement égalitaire, et s'accomplisse dans une sobriété de moyens conforme aux objectifs généraux de l'opération. Une double relance a été effectuée pour les dernières réunions, qui a permis de mieux ancrer l'information générale de la population, mais malheureusement pas de mobiliser davantage de participants.

Cette observation doit nous inciter à miser davantage sur de l'événementiel, si nous voulons une large participation ; le succès du 24 avril, salle des fêtes, le confirme.

-**La simplicité de la méthode de travail** (priorité à l'échange, quelques projections en appui) est perçue comme un signe d'authenticité des contenus et des intentions, à l'opposé de toute volonté d'impressionner et de bombarder de certitudes bien emballées. Le corollaire de cette non-directivité est que les principes, lorsqu'ils sont exposés nettement, sont mieux identifiés, écoutés et respectés.

Lorsque nous aurons à débattre de propositions construites, il faudra faire évoluer la méthode tout en essayant de conserver cette dimension de bonne compréhension. La meilleure voie est sans doute de signaler les apports de la concertation initiale intégrés au projet, par le canal du comité de pilotage, et de rappeler les principes qui conduisent notre action.

2) Bilan thématique

le niveau d'intérêt initial s'est révélé variable selon les sujets (très fort pour l'architecture, faible sur les déplacements ou l'intégration sociale), mais dans tous les cas, la discussion a permis d'élever ce niveau d'intérêt pour terminer chaque réunion avec un sentiment égal de densité et d'utilité des échanges. Tous les participants, y compris les intervenants, sont repartis de chaque soirée en ayant appris quelque chose d'utile pour la suite.

Le challenge sera de maintenir ce niveau d'intérêt par la qualité du débat autour des propositions (pour les "anciens ") tout en conservant une place pour la découverte et la proposition (pour les "nouveaux ").

les thèmes eux-mêmes pourraient s'enrichir d'échanges plus ciblés sur :

- nature et usages de l'espace collectif, solidarités à mettre en oeuvre
- l'explication des particularités et innovations, notamment à l'usage des futurs résidents.

- **Pour l'architecture et le cadre de vie** les craintes sont réelles (voir notes de D. Roussel), et les apaisements fournis sont de peu d'effets : le modèle "pavillonnaire R+1 sur grande parcelle s'impose toujours dans la plupart des esprits. C'est une difficulté majeure, car il prend à contre-pied plusieurs principes de conception d'un écoquartier : solidarités d'usages de l'espace, densification permettant des économies d'espace privé stérilisé, mixité sociale, vie de quartier, esthétique, innovation. Il faut malheureusement constater que la seule piste pour surmonter cette contradiction est une certaine sympathie pour quelques formes architecturales originales, sans qu'il soit possible de comprendre pourquoi certaines constructions en bénéficient et pas d'autres. L'uniformité est catégoriquement rejetée, en tant que signe de médiocrité et d'invasion. Un autre point positif touche la maison en bois, jusqu'ici considérée exclusivement comme une "cabane de pauvre", une construction au rabais, laide et éphémère ; Toutes ces étiquettes commencent à tomber, sous l'effet de la modernité (ex : domespace).

Pour le cadre de vie, ce sont plutôt les attentes qui se manifestent. La 1ère étape de boisement sur 2,5ha et le début de reconquête de l'ancien motocross sont particulièrement appréciés, et l'image verte du quartier s'impose dans tous les esprits. L'idée de jardins familiaux est bien perçue, de même que la rusticité d'un verdissement des espaces collectifs demandant peu d'entretien. Les explications sur le corridor biologique Sensée, le tracé du cheminement, l'utilité de la prairie en contrebas, la gestion des eaux de ruissellement.....sont écoutées avec intérêt, comme si chacun désirait accéder à la dimension de défense de la biodiversité qu'elles représentent.

Ce qui semble devoir être retenu pour les formes et matières de l'écoquartier, ce sont les constructions en briques et tuiles, les formes "cubiques "à bardage bois, les couleurs pastels, la double pente de toit avec dissymétrie possible, les petits collectifs bien intégrés dans le relief et la végétation, la diversité, de vastes espaces mutualisés en mode doux, les attributs de la campagne comme la cheminée, la haie ou les jardins cultivés. On évitera principalement le R+4 et les structures métalliques, jugées trop citadines.

Le champ des ambitions environnementales peut largement s'ouvrir sur des espaces, des formes et des usages très divers, sur un haut niveau de qualité écologique garanti par des cahiers des charges. Le mobilier urbain, les kiosques souhaités par G.DUE, la voirie engazonnée, les potagers en carré, le plessage de saule, le verger de maraude, le terrain d'aventure....rien ne heurte la sensibilité de la population locale, surtout si une valorisation pédagogique (pour tous âges) accompagne ces réalisations. Ces données sont particulièrement bienvenues pour la bonne fonctionnalité du corridor biologique Sensée.

Un point faible pour cet atelier, cependant : le relief du terrain, très prégnant, n'a presque pas été abordé.

- Pour l'énergie, les attentes sont plus floues, car la plupart des participants sont déjà engagés par les choix de leur logement existant. L'intérêt pour les énergies renouvelables et les économies est important (cf notes de D. Roussel), et les explications techniques ou procédurales ne lassent pas ; c'est plutôt la capacité de proposition qui fait défaut, assortie d'une véritable confiance accordée aux experts motivés. Le débat sur la globalisation des coûts investissement-fonctionnement ne s'est pas réellement développé, mais il est présent dans tous les esprits, de même que l'idée d'améliorations possibles dans l'habitat existant, en retombées des constructions neuves à haute performance énergétique.

L'écoquartier est donc attendu sur des résultats nets dans ce domaine. La méthanisation-cogénération est accueillie favorablement, et chacun s'attend à voir fleurir les capteurs solaires. L'objectif d'un quartier excédentaire en énergie est à portée de conception, ce qui viendrait en compensation utile au gâchis de carburant automobile attendu avec fatalisme.

Pour les déplacements, le débat tourne évidemment et prioritairement autour des déplacements automobiles domicile-travail, unanimement perçus comme un frein à la réussite du projet, tout au moins pour la part "bilan énergétique global" et "contribution au plan climat".

Le pédibus, les voies réservées aux modes doux, la calèche, le vélib à la mode locale sont évoqués avec sympathie, : le volontarisme local trouve une bonne illustration dans l'opération Vélo-école menée par Rémi, mais le cœur n'y est pas car tout cela ne résout pas le problème majeur, et personne ne sait comment le résoudre. Les représentants d'institutions engagées dans le plan climat régional évoquent le covoiturage, les Plans de Déplacement d' Entreprises (PDE), mais leur peu d'illusion se dissout au 1er discours sur la Voiture-liberté. Seule la perspective du super à 3€ et le devoir d'anticipation du projet d'écoquartier semblent ouvrir une piste sérieuse d'évolution.

Outre l'usage de la voiture, c'est sa place sur la voirie et dans le paysage qui pose problème. L'avis majoritaire est qu'il faut le courage d'imposer les ruptures nécessaires dans ce domaine, tant la force d'inertie des comportements acquis semble inaccessible au raisonnement ou au sens civil.

L'écoquartier de Croisilles ne surprendra pas s'il innove en renversant les priorités de voirie au profit des modes doux, des espaces interdits à la voiture et rendus aux jeux d'enfants en toute sécurité. Confusément, l'opinion locale espère en outre que la motivation des futurs résidents déclenchera des réflexes de rationalisation et de partage dont tout le monde pourra bénéficier. On compte également sur les promoteurs du projet

pour engager la longue procédure qui débouchera un jour sur une navette-bus supplémentaire vers Arras, au titre de l'augmentation de population locale.

Pour l'écoconstruction et les écomatériaux, les informations passées le 29 mai resteront insuffisantes. Un survol et l'approche de quelques échantillons n'ont pas permis au débat de déboucher clairement sur la notion d'empreinte écologique, et son usage appliqué à la construction. L'impact de santé, publique et privée, a juste été évoqué, comme aussi le respect du principe de proximité par l'appel aux ressources locales. Le temps a manqué également pour évoquer la végétalisation des murs et des toitures, plus utiles en ville qu'à la campagne, il est vrai. Les labels rebutent, l'obscurité entretenue sur les coûts réels inquiète, et le bois continue d'entretenir la perplexité. Seule l'isolation fait l'unanimité, mais encore faudra-t-il prendre le temps d'expliquer la priorité accordée à l'isolation extérieure.

On peut ici imaginer l'arrivée de l'écoquartier accompagnée d'un forum local de l'écoconstruction aidant à faire la lumière sur tous ces points, et aussi sur le lien entre écomatériaux et environnement. Les maisons- témoins annoncées sont très attendues, comme aussi la recherche d'écomatériaux pour les espaces extérieurs, la voirie, les chemins, les parkings

Pour les relations sociales, deux difficultés apparaissent, qui demanderont de la persévérance et de la conviction pour être surmontées.

La 1^{ère} est que le nouveau quartier ne doit pas supplanter le "vieux Croisilles", en termes de centralité, de place principale d'animation, de services, d'attractivité, de mixité sociale. La 2^{ème} est la mauvaise image globalement véhiculée par le "logement social" ; l'expression « logement aidé "est préférée par le Maire. La crainte un peu lourde à avouer est l'arrivée de "familles à problèmes", de petite délinquance et dégradations, de tensions (cf notes de D. Roussel). Il existe fort heureusement des pistes locales efficaces pour surmonter ces deux difficultés = les équipements sociaux et sportifs sont clairement au centre et à l'extrémité opposée du village, et les récentes opérations de logements aidés (chemin d'Hendecourt , immeuble, domaine de la ferme) apportent la démonstration d'une parfaite intégration à la sociologie locale et à la vie communale. Par ailleurs, il faut retenir le grand intérêt des habitants à commenter les éléments de statistique sociologiques présentés par D. Roussel.

Il appartient à l'écoquartier de réaliser le plus vite possible du lien social en amenant la population à s'approprier l'espace et à imaginer l'aspect futur, par le biais de panneaux le long du cheminement extérieur, et d'évènements festifs. Plus fondamentalement, il faudra concrétiser l'attente d'une offre accrue de services liée aux nouveaux arrivants, et dont chaque croisillois pourra bénéficier. Avec leur accord, les enseignants pourront également jouer un rôle majeur dans l'intégration, et il revient à la commune de préparer le terrain dans le secteur associatif, qui aura à s'ouvrir.

Il ressort du **partage des ateliers en 5 thèmes** que les idées sont d'emblée claires et cadrées, les craintes et attentes plus faciles à exprimer. C'est donc un atout pour le débat et la qualité de la concertation. Un autre atout est que cette présentation en tiroirs est spontanément contournée par la discussion, qui se replace très souvent dans la globalité d'une conception où tout se tient. Les thèmes des déplacements de proximité ou du cadre de vie sont à cet égard très fédérateurs.

Peut être faudra-t-il, dans la seconde vague d'ateliers, tenter une réunion générale de conclusion ouverte à l'ensemble des thèmes, à l'occasion de la préparation d'une charte citoyenne, par exemple.

3) Bilan participatif.

la population locale est le public visé en priorité . Un total de 15 personnes différentes a fréquenté les 5 ateliers. Il conviendra, en son temps, d'y ajouter les personnes touchées par les entretiens particuliers, ou sur stands. Parmi ces 15 personnes, le noyau de "fidèles "est devenu une force réelle dans les arguments à faire remonter en Comité de pilotage ; 3 personnes intègrent d'ailleurs le comité. De l'avis général, ce premier cycle de réunions a créé dans le groupe une culture commune, un surcroît d'intérêt pour le projet, et le désir de relayer les éléments acquis auprès du reste de la population. Celle-ci manifeste majoritairement, pour le moment, une indifférence teintée de sympathie.

La multiplication des informations et des relais d'information sera une étape nécessaire pour obtenir un vrai débat général, et une sympathie active.

Les intervenants ont également trouvé bénéfique aux réunions de concertation. Ils ont tous joué le jeu de la priorité de parole à la population locale, et de la limitation de leurs interventions aux points soulevés dans le débat. Certains ont participé à l'ensemble des réunions, et tous disent avoir bénéficié des échanges durant ces 10 heures.

Il ne fait aucun doute que leur travail au sein du Comité de Pilotage s'en ressentira positivement, que les priorités sont maintenant plus aidées à définir, et que plusieurs questions de bon sens émanant de la population appellent des réponses concrètes de la part des experts, sur l'architecture, les espaces collectifs, et les règles à imposer en particulier.

C'est, à simplement parler, **un groupe de travail** qui s'est formé entre le 24 avril et le 11 juin. les atouts de ce groupe sont nombreux :

- à la fois bonne base de connaissance mutuelle de ses membres, et recherche d'intégration de nouvelles personnes.
- respect des experts sans dévotion, et respect du bétien de la part des experts. C'est une parité efficace, à qui on peut confier des missions exploratoires et productives.
- haut niveau de motivation, approchant même le sens d'une responsabilité, portée à la fois collectivement et individuellement.
- fond commun de connaissances acquises permettant de nouvelles ambitions, y

compris techniques, pour du travail sur document, par exemple.

Le capital constitué par ce groupe de travail sera utilement réinvesti sur une suite logique de la concertation. Les horaires prévus ont toujours été dépassés sans qu'aucun signe de lassitude se manifeste, et on peut être assuré d'une reprise des rencontres sans difficulté.

L'investissement de Pas-de-Calais habitat a marqué l'opération d'un sceau d'importance, et représente une forme claire de leur engagement auprès de la population locale. De l'avis même du maître d'œuvre désigné, et coutumier de ce genre de procédure, le niveau de concertation mis en place est innovant, comme se veut innovant le projet dans son ensemble.

On ne peut que souhaiter la pérennité de cette volonté constructive, exactement dans les critères du Développement Durable

4) Quelques perspectives pour la suite de la concertation

- définir des enjeux pour les groupes de travail, et diffuser le plus vite possible une image de synthèse du futur quartier permettra sans doute de faire venir de nouvelles personnes.
- une première annonce dans la presse fera peut-être sortir de l'ombre quelques futurs résidents potentiels, qui ne manqueront pas d'être intéressés par la concertation.
- un évènement fort à la rentrée sera également de nature à éveiller l'intérêt, à susciter le débat, en utilisant le relais de la presse locale.
- un premier forum de l'écoconstruction peut s'envisager utilement pour le 1^{er} semestre 2009, en parallèle avec les premiers coups de pelleuse sur le terrain. Cet évènement peut servir de support à une consultation élargie.
- L'idée d'une charte citoyenne à l'échelle de la commune entière

5) quelques perspectives pour les travaux du Comité de Pilotage.

- L'intégration de nouvelles personnes issues de la population locale peut être l'occasion d'une mise à l'ordre du jour systématique d'un point sur l'état de l'opinion
- .une liste précise des questions posées lors des 5 ateliers serait un support utile pour l'analyse des propositions faites par les experts en Copil, avec la recherche d'un niveau de réponse bien adapté à la situation locale.
- il semble plus important que jamais, au moment où chaque corps de métier va apporter son savoir-faire, que des membres du comité restent garants de la globalité, de la précision des objectifs et du niveau d'ambition de l'opération.

la concertation en cours est un élément de plus dans le regard attentif et de plus en plus fort porté de partout sur Croisilles.